

Paris, 27 Janvier, 1882.

Monsieur,

En classant mes papiers d'affaires, je viens de m'apercevoir que mon homme d'affaires vous a adressé par erreur le Duplicata du chèque de M. Munroe, au lieu de vous adresser l'original. Craignant qu'il ne puisse résulter de cette erreur quelque difficulté, je vous envoie sous ce pli l'original du dit chèque. Je regrette vivement la maladresse qui a été faite, si elle a pu retarder le paiement, dont vous vous êtes chargé avec une si grande obligeance, des sommes que j. Devais pour les importantes collections américaines dont mon herbier s'est enrichi grâce à votre bienveillant concours.

Je vous serais très reconnaissant de rappeler à l'occasion à M. Lemmon que je compte sur une des collections les plus complètes formées par lui.

Devant procéder bientôt au classement

Des plantes reçues cette année, je vous serais
très reconnaissant de me communiquer
le plus tôt possible la liste des plantes correspon-
dant aux numéros de l'importante collection
de M. Palmer que je regretterais vivement
de ne pas pouvoir comprendre dans mon
intercalation.

Prochainement je serai à même de vous
adresser pour votre Musée les plantes d'Algérie
et du Maroc de ma distribution de cette
année.

J'ai appris par une lettre de M. Hooker
que mon éminent ami M. Asa Gray a dû
regagner Cambridge au mois d'octobre
dernier. Je serais très désireux de savoir
comment Madame Gray et lui ont supporté
les fatigues du voyage.

Veuillez, Monsieur,
recevoir la nouvelle expression de mes
sentiments les plus distingués et bien dévoués,

E. Cosson

Paris, 7. rue La Boétie.